

Noël, Jésus Christ ou Émile Coué



Ceux qui ont l'habitude de se promener dans le parc sainte Marie, savent qu'au détour d'un tournant, nous croisons un buste du célèbre psychologue nancéien Émile Coué. Sa méthode consistait à répéter 20 fois par jour « Tous les jours, à tous points de vue, je vais de mieux en mieux ». L'autosuggestion prônée par ce psychologue doit en principe aboutir à une meilleure santé surtout mentale.

Cette année, les crises sanitaires et économiques vont ternir la douce musique du Noël commercial. Fini le Père Noël à chaque coin de rue et la ruée dans les magasins ! On a beau utiliser la bonne vieille méthode Coué, Noël 2020 aura une tonalité particulière. Depuis des décennies, gonflé par le besoin de consommation, Noël avait perdu sa vérité chrétienne profonde. Le Père Noël avait fait oublier l'Enfant Jésus dans ce monde repu. Le monde se sauvait seul. Les ventres remplis éteignaient, l'espace d'une soirée trop arrosée, les vrais désirs ou les souffrances des âmes humaines. Nul besoin d'un sauveur surtout venu du ciel !



Le retour du drame collectif dans nos existences par les attentats de 2015, la crise écologique, sanitaire et économique nous force à voir que l'homme ne peut pas se sauver seul. Il a besoin d'un Sauveur qui ne peut pas être un homme avec ses limites et son péché. Là où Émile Coué déforme un peu la réalité pour s'autosuggérer que tout va pour le mieux, le chrétien n'a pas peur de la noirceur du monde. Là où Émile Coué invite à ne reposer que sur son mental, le chrétien sait qu'il ne fera pas grand-chose tout seul ! Dieu vient à la rencontre de ce monde pour le sauver. D'ailleurs, à Noël, nous ne célébrons pas d'abord les babillements d'un bébé aussi mignon soit-il ; mais, depuis l'Avent, nous appelons un sauveur qui va naître petit Enfant. Depuis des siècles, le monde est pris par des soubresauts de violence que notre pays avait perdu l'habitude de regarder. On regardait de loin la misère du monde, bien content de ne pas en faire partie. Elle est maintenant à notre porte et même sous nos yeux. La méthode Coué a ses limites pour ceux qui vont perdre leur travail après des décennies de dur labeur.

Le Sauveur, Jésus, vient donner lumière et force aux cœurs et aux âmes, ainsi qu'une promesse de Vie éternelle. Dieu ne fait jamais les choses à la place de l'homme mais, il montre qu'un monde sans Dieu devient hostile à l'homme. Quand on oublie Dieu, la tentation est de rapidement oublier son prochain pour survivre dans ce monde comme un corps sans âme. L'horizon de la vie s'arrête alors à la tombe. Jésus, présence forte et discrète de Dieu, invite à aimer infiniment Dieu et son Prochain. La charité corporelle, psychologique et spirituelle permet d'affronter avec lucidité la noirceur de chaque période. Dans la foi catholique, nulle autosuggestion à la Émile Coué, l'Évangile du Christ oblige à regarder notre péché avant d'en être délivré. L'Évangile nous oblige à regarder notre prochain et à chercher Dieu. Il n'y a pas de vraie joie chrétienne complète tant que son prochain est perdu dans la souffrance. Nous

savons que le bonheur n'est jamais entier ici-bas et que sa réalité est bien fugace. Pourtant, nous gardons l'espérance chevillée au corps et aux cœurs : À Noël, Dieu envoie son mystérieux Sauveur, Jésus. Et nous goûtons dès ici-bas avec délice sa présence, promesse de Vie sans fin !

Christophe Martin, curé